

Au fil de l'Évangile de dimanche : Jésus dans le désert

Commentaire du 1er dimanche de carême (cycle B) "Et il resta quarante jours dans le désert, tandis qu'il était tenté par Satan." Jésus prend l'initiative dans la lutte contre le mal et nous donne un exemple par sa prière et son jeûne pour vivre ce Carême avec de l'espérance dans la lutte et un esprit de conversion.

Évangile (Marc 1, 12-15)

Jésus venait d'être baptisé. Aussitôt l'Esprit le pousse au désert et, dans le

désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.

Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu ; il disait :

« Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.

Commentaire

Aujourd'hui, nous célébrons le premier dimanche de carême et nous contemplons le Seigneur conduit par le Saint-Esprit dans le désert, pour y prier et jeûner pendant 40 jours.

Marc est très peu explicite dans son récit du temps que Jésus a passé dans le désert. Il ne fait pas référence aux trois types d'épreuves que Jésus subit selon les autres évangélistes ; il dit

simplement qu'"il était dans le désert quarante jours en étant tenté par Satan".

À première vue, on pourrait se demander pourquoi Jésus se soumet à l'épreuve. En fait, le récit parallèle de Matthieu affirme que Jésus "a été conduit au désert par l'Esprit" précisément "pour être tenté par le diable" (Mt 4,1). De plus, tout Juif croyant de son époque connaissait l'attribution biblique du royaume du désert au diable et à l'épreuve (cf. Lv 16, 10). Et pourtant, Jésus y va.

Cet épisode nous apprend que c'est Jésus, et non le diable, qui prend l'initiative dans la lutte entre le bien et le mal. L'Apocalypse affirme également que c'est Michel et ses anges qui commencent la lutte contre le diable afin de le vaincre (Ap 12, 7). Jésus prend les devants, par un temps de prière intense et de jeûne, et c'est dans ce cadre d'effort et de

sainteté de vie que le démon est poussé à venir ; un cadre qui lui est défavorable et non l'inverse.

La scène d'aujourd'hui nous montre que la condition d'enfants de Dieu révélée par le baptême dans le Jourdain - "Tu es mon Fils bien-aimé, mon bien-aimé" (Mc 1, 11) - loin de nous faire reculer devant le mal et le péché, à fuir par peur de la défaite - nous amène au contraire à prendre l'initiative de la lutte, avec courage et confiance dans la grâce, car nous sommes enfants de Dieu. Il ne s'agit pas de faire confiance à notre propre force ou de nous mettre en danger bêtement dans ce que nous savons être une occasion de péché. Il s'agit plutôt de ne pas être sur la défensive dans nos efforts pour nous comporter comme des enfants de Dieu, que le Père regarde avec plaisir, malgré tout, parce qu'il a lui-même envoyé son Fils fait homme.

Les saints ont toujours vécu avec ce sens positif et actif de la lutte, parce qu'ils ne se regardaient pas eux-mêmes, mais regardaient le Christ, qui a combattu et vaincu pour eux. Saint Augustin a exprimé cette vérité ainsi : « le Seigneur Jésus Christ, au désert, était tenté par le diable. Parfaitement! Le Christ était tenté par le diable ! Dans le Christ, c'est toi qui étais tenté, parce que le Christ tenait de toi sa chair, pour te donner le salut ; tenait de toi la mort, pour te donner la vie ; tenait de toi les outrages, pour te donner les honneurs ; donc il tenait de toi la tentation, pour te donner la victoire. Si c'est en lui que nous sommes tentés, c'est en lui que nous dominons le diable. Tu remarques que le Christ a été tenté, et tu ne remarques pas qu'il a vaincu ? " Ainsi, Jésus nous donne un exemple en ce début de Carême et nous enseigne à prendre l'initiative dans

notre lutte chrétienne pleine d'espérance.

Pour prendre la tête du combat, il nous faut réserver du temps pour la prière, malgré notre situation ou notre condition personnelle ; malgré les nombreuses raisons que la paresse, le pragmatisme ou la peur peuvent inventer pour mettre de côté ces temps de méditation. Il est logique que lorsque nous décidons de suivre les traces du Maître, l'épreuve et la tentation apparaissent dans notre vie. Mais cela ne veut pas dire que la lutte va mal ou que notre prière est infructueuse, bien au contraire. Les plus éprouvés sont généralement les saints car, comme le disait Sainte Thérèse de Jésus, "le traître sait que l'âme qui a persévéré dans la prière l'a perdu". C'est pourquoi le diable cherche à nous remplir d'omissions et de fausse humilité afin que nous arrêtions de prier et que nous perdions l'initiative

dans la lutte. Parce qu'un climat de prière lui est toujours défavorable.

Et, au contraire, comme le disait saint Josémaria, "Sainte Thérèse nous assure que "celui qui ne prie pas n'a pas besoin du diable pour le tenter, tandis que celui qui ne dispose que d'un quart d'heure par jour est nécessairement sauvé...", parce que le dialogue avec le Seigneur, même dans les moments de dureté ou de sécheresse d'âme, nous révèle le vrai sens et la juste dimension de la vie. C'est pourquoi saint Josémaria concluait : " Sois une âme de prière".

Pablo M. Edo // Photo: Alex
Azabache - Pexels

levangile-de-dimanche-jesus-dans-le-
desert/ (17/02/2026)